

On sera dans de bonnes conditions si l'on peut obtenir de la graine mûre avant que plus de la moitié des feuilles de la plante-mère aient été récoltées.

Les graines provenant de plantes dont les feuilles ont été enlevées trop tôt sont légères et de qualité inférieure, elles n'ont pas été suffisamment nourries.

Dans le cas où quelques capsules tarderaient trop à mûrir il vaut mieux les sacrifier et les élaguer en les enlevant aux ciseaux.

On peut récolter les capsules avec la tige et les sécher sur cette dernière ou couper le bouquet floral et le suspendre à part, dans un endroit aéré et sain ; ce dernier mode de dessiccation semble préférable.

Les graines passent l'hiver dans les capsules, on les égrène un peu avant le moment de les utiliser, elles doivent être soigneusement vannées. On peut les conserver pendant plusieurs années en les plaçant dans des flacons dont les bouchons permettent l'accès de l'air, dans des sacs, ou dans des caisses en bois.

RECOLTE.

Les tabacs doivent être récoltés dès qu'ils sont mûrs.

Une feuille de tabac est mûre quand elle présente des marbrures jaunâtres, peu étendues, commençant par le bord et la pointe de la feuille, et gagnant ensuite vers la nervu médiane; la pointe se recourbe et dureit; la feuille légèrement repliée donne une cassure rectiligne accompagnée d'un petit bruit sec caractéristique. Quand la maturité est exagérée il se produit parfois une légère boursoffure de la feuille. Pour certaines variétés, qui présentent à peine les taches jaunâtres caractéristiques, la pointe des feuilles s'incurve cependant, et la feuille elle-même dureit, semblant devenir plus épaisse. Par les journées chaudes surtout, une odeur forte et pénétrante se dégage des champs de tabac arrivés à maturité.

La maturité se produit de bas en haut. Dans le cas de la cueillette en tiges, qui est générale au Canada, il faudra choisir le moment où les feuilles supérieures sont assez mûres pour prendre une bonne couleur au cours du séchage, et les feuilles inférieures non épuisées encore, car ces dernières n'auraient plus ni poids, ni souplesse, ni résistance.

D'une manière générale, on peut dire qu'il faut récolter quand les signes de la maturité ont apparu depuis une huitaine de jours sur les feuilles médianes, et commencent à se montrer sur les feuilles supérieures.

Dans certains cas, cependant, la maturité peut subir des troubles graves.

Par une sécheresse prolongée les tabacs arrivent à une sorte de maturité forcée avant que les feuilles ne se soient développées d'une façon normale, le rendement en poids est alors fortement diminué.

Il peut se produire qu'un tabac arrive à maturité dans de bonnes conditions, la végétation a été normale, le planteur se prépare à récolter: vienne une pluie, les tabacs se reprennent à reverdir et à végéter de nouveau. On doit se garder de récolter car ces tabacs, en cours de végétation, sècheraient difficilement et prendraient une couleur verdâtre. Il faut attendre que les signes de la maturité aient reparu, sans être trop avancés cependant, et cueillir ensuite le plus rapidement possible.

Les tabacs récoltés immédiatement après une pluie, indépendamment des mauvaises conditions dans lesquelles ils se trouvent en ce qui concerne le séchage, sont dépourvus des gommés et des résines qui exsudent des tabacs mûrs proprement dits. On les appelle "lavés".

Temps convenable pour la cueillette.—On doit choisir un temps sec pendant lequel les signes de la maturité se développent bien.

On évitera de récolter le matin de bonne heure, moment où les feuilles sont couvertes de rosée et cassantes, on s'exposerait à des brisures et, d'autre part, à des avaries que ne tarderaient pas à produire sur les tissus l'eau avec laquelle ils se trouveraient en contact.